5 Continents à la une
Le Quotidien du Festival International de Géographie
N°3
DIMANCHE 1ER OCTOBRE 2017 - N°3

«Pas pleurer» mais prendre du plaisir

Un moment avec Lydie Salvayre, c'est un instant hors du temps. Rayonnante de douceur, généreuse de sourires, la Présidente du Salon du Livre est à l'écoute. L'empathie transpire chez elle autant que l'intérêt qu'elle porte à ses lecteurs. Pierre-David en fait partie. Après avoir assisté au Grand Entretien à la cathédrale, il a rejoint l'auteure au stand des Editions du Seuil. Et parle avec elle de son ouvrage «Pas pleurer». «*On m'a recommandé sa lecture mais lorsque j'ai su qu'il avait reçu le Goncourt 2014, j'étais moins emballé. Je ne suis pas fan des livres primés...*» «*Moi non plus !*» s'amuse Lydie Salvayre. Il a cependant cédé… et ne le regrette pas ! «*J'aime la multiplicité des voix, le talent qu'a Lydie Salvayre de lier des destins individuels à la grande histoire. C'est un exercice très difficile, qu'elle a parfaitement réussi.*»

La multiplicité des voix, c'est celle de l'écrivain Georges Bernanos, choqué et révolté par la violence barbare de l'armée franquiste et la complicité de l'Église. C'est aussi celle de Montse, la mère de la narratrice, destinée à servir un propriétaire terrien mais prompte à «*ouvrir sa gueule*», comme le dit l'auteure. Un père républicain, un frère anarchiste, la fuite d'abord, l'exil en France ensuite. Voilà comment, en 1936, l'histoire familiale de Lydie Salvayre rejoint l'Histoire de l'Espagne. Avec une limpidité dans l'écriture, un rythme qui tient le lecteur en haleine.

Quand l'auteure devient auditrice

Une qualité d'écriture saluée par Antoine Spire, qui a convaincu l'auditoire de se ruer aussi sur «*Tout homme est une nuit*», présenté en avant-première à Saint-Dié-des-Vosges. L'histoire d'un homme malade qui débarque tel un étranger dans un village français. Alors Lydie Salvayre a enchaîné les signatures à tour de bras. «*Quand j'ai le temps, je peux engager quelque chose avec le lecteur et c'est formidable. Et même si j'ai moins de temps, ça reste un instant chaleureux.*»

Aujourd'hui à 15 h 30 au Musée Pierre-Noël, «Pas pleurer» glissera dans les mains de la comédienne Brigitte Fossey et l'auteure deviendra auditrice. «*Le risque, c'est que je sois à l'affût des faiblesses du texte et que je ne parvienne pas à m'abandonner.*» Pourtant, l'abandon est la base du plaisir, un thème qui doit être abordé dans «*Le petit précis d'éducation lubrique*» (2016). Parce que Lydie Salvayre aime être là où on ne l'attend pas...

Page 3 :
Le prix Vautrin Lud 2017

FOCUS

«Vous êtes invités au Festival International de Géographie à Saint-Dié-des-Vosges». Au Festival de ? Où ça ? Aucun de nous ne connaissait le FIG. Une chose est sûre, nous n'avons pas été déçus. Durant 3 jours, nous avons rencontré une centaine de personnes venues d'horizons différents. Qu'ils soient géographes, journalistes, cuisiniers, écrivains, professeurs, acteurs ou visiteurs, ils nous ont permis d'ouvrir notre regard sur l'Afrique et particulièrement l'Afrique du Sud. Grâce au FIG nous avons plongé au cœur d'une culture trop peu connue. Nous avons été surpris par la diversité du Festival et si nous avons un conseil pour l'année prochaine à qui donc voudrait venir : armez-vous de chaussures confortables car durant 3 jours vous arpenterez les différents sites pour aller à la découverte de conférences et tables rondes. Vous vous faufilerez entre les passionnés de lecture venus découvrir les nouveautés au Salon du Livre. Nous allions presque oublier, au FIG vous ne mourrez jamais de faim. Envie de salé ? Le stand de charcuterie n'attend que vous. Plutôt sucrés ? Gaufres, churros et bonbons vosgiens sont là pour ravir vos papilles. Et si ça fait deux heures que vous accompagnez vos parents à des conférences jugées inintéressantes à vos yeux, le rugby, les flashs mob, la musique tout au long de la journée vous permettront, à votre manière, de profiter également du Festival.

Toujours pas convaincus de venir à Saint-Dié pour le FIG ? Venez le tester. Quant à nous, nous sommes venus, nous avons vu, ça nous a plu.

Sarah, Noémie et Léo, étudiants en Master Journalisme et Médias Numériques, en renfort au service Communication

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

11 h 30
Avenue de l'Égalité
Baptême du pont Nelson-Mandela

14 h
Musée Pierre-Noël, Salon de la Géomatique
Remise des prix, Expositions Scientifiques, Concours de Géovisualisation et Cartographies Dynamiques parrainés par l'ADFIG

14 h - Cathédrale
Grand entretien avec Michel Pastoureau, Président du FIG 2017, animé par Antoine Spire

15 h - La Nef
Spectacle tout public **«Chat Chat Chat»** par Pascal Parisot et Charles Berberian

15 h 15 - Espace François-Mitterrand, salle Mélusine
Remise des prix de la tombola du FIG et des Dictées de Géographie

15 h 45
Tour de la Liberté
Rencontre **«30 ans de l'été en pente douce»** avec Pierre Pelot, écrivain, Jean-Christophe Chauzy, illustrateur, animée par Abdelkader Djemaï

16 h - Espace Georges-Sadoul
Cérémonie de clôture
avec Jean-Claude Guillebaud, Grand Témoin du Festival, Christian Pierret, Fondateur du FIG, David Valence, Maire de Saint-Dié-des-Vosges, Gilles Fumey, Président de l'ADFIG, Clarisse Didelon-Loiseau et Lionel Laslaz, Directeurs Scientifiques du FIG

CE DIMANCHE

9 h 30
Espace François-Mitterrand

Démonstration culinaire «**Les meilleurs desserts sont des cartes de géographie**» par Christophe Terrier, chercheur en cartographie gustative, et un pâtissier de Saint-Dié-des-Vosges

9 h 30
Espace Georges-Sadoul

Table ronde proposée par l'APHNE «**Entre éradication et sacralisation. Cohabiter avec la faune sauvage**» organisée par Rémi Luglia, historien, chercheur associé, Université de Caen Normandie avec Coralie Mounet, chargée de recherches CNRS, UMR Pacte. Animatrice : Mémona Hintermann, journaliste

10 h 45
IUT, Amphithéâtre

Conférence géo solo «**L'ours au «pays de l'ours» dans les Pyrénées centrales, 20 ans de discours sur le territoire**» par Farid Benhammou, professeur CPGE, Lycée Guérin de Poitiers et Philippe Sierra, professeur CPGE, Lycée Fermat St-Sernin de Toulouse

13 h **Tour de la Liberté**

Rencontre littéraire. «**Tel-Aviv : une ville en temps de guerre**» entretien avec Raphaël Jérusalmy, lauréat du Prix Amerigo-Vespucci 2017 pour «Evacuation» éditions Actes-Sud et animée par Sarah Polacci, journaliste

14 h **Salle Carbonnar**

Conférence «**Sur les traces de la maladie de Lyme**» par Patrice Haberer et Thomas Pfeiffer, Association ETC Terra

JE TU FIG NOUS VOUS FIG

Les animaux citoyens ? Un autre monde est possible

La lutte contre l'exploitation animale reflète aujourd'hui une véritable prise de conscience de la société. On a tous, ou presque, déjà entendu parler de l'association L214, de son nom complet L214 éthique et animaux. Fondée en 2008, l'association défend la cause végane et les droits des animaux.

Présente hier après-midi au Musée Pierre-Noël pour une rencontre littéraire animée par Gilles Fumey, géographe et Président de l'Association pour le Développement du Festival International de Géographie, Brigitte Gothière, cofondatrice et porte-parole L214, affirme haut et fort qu'un autre monde est possible, et s'insurge contre une hypocrisie certaine. «*Les chaînes alimentaires ont parfaitement compris que lorsque le consommateur achète de la viande, il ne faut surtout pas qu'il pense à l'animal qui a souffert et qui a été tué… On nous présente à la rigueur une mamie devant sa petite ferme en train de caresser un canard, tout en le gavant pour produire du foie gras. Mais jamais de gaveuses électriques ou de poussins broyés dans des machines, car les animaux sont considérés comme des produits ordinaires...*» L'historien Éric Baratay abondait en ce sens et évoquait les poissons dont on ignore beaucoup du fonctionnement, parce qu'ils ne crient pas et vivent dans un univers totalement différent du nôtre.

Les grandes violences faites aux animaux, dont la corrida ou l'écornage des bovins, révoltent. L'idée d'élargir le concept de citoyenneté à travers une définition plus large fait son chemin. «*Il faut sortir des définitions humaines, il ne s'agit pas de placer l'Homme sur le même rang que l'animal, mais de procurer aux animaux un véritable statut juridique...*» dira Brigitte Gothière qui a réalisé la préface du livre «L214 une voix pour les animaux» de Jean-Baptiste Del Amo.

Plus de cent cinquante personnes assistaient à cette réflexion, chacun des intervenants mesurait qu'il y a quelques années seulement une assistance, aussi nombreuse et prête à aborder un tel sujet, était impensable. La question est posée : à quoi ressemblerait le monde si on cessait d'utiliser l'animal ?

Michel Pastoureau ou les couleurs de l'histoire

Qui a rencontré le Président du Festival de Géographie 2017. Michel Pastoureau n'a pas perdu sa journée. L'écrivain est talentueux, l'homme est attentif et bienveillant.

Historien médiéviste, cet humaniste doté d'une inébranlable indépendance d'esprit parcourt toutes les périodes de l'histoire. Directeur d'études de l'École pratique des hautes études, il y occupe depuis 1983 la chaire d'histoire de la symbolique occidentale.

Auteur de 72 ouvrages, dont certains sont réservés à l'enseignement, Michel Pastoureau est reconnu comme le grand spécialiste des couleurs, des animaux et des symboles. Il obtient le prix Médicis en 2010 pour son essai «Les couleurs de nos souvenirs».
Son gros livre paru en 2017, consacré à l'ours, «*Histoire d'un roi déchu*» interpelle. Michel Pastoureau évoque le rapport ambigu entre l'être humain et cette bête qui fut longtemps désignée comme roi des animaux bien avant le lion. Parfois, selon les régions du monde, l'ours fut vénéré comme un dieu, mais parfois haï parce que considéré comme un médiateur avec l'au-delà et, du coup, adversaire irréconciliable de l'Église qui lui reproche cinq péchés capitaux. Michel Pastoureau s'en explique. Du fait de sa station debout, de son goût pour la luxure et de sa gourmandise, l'ours ressemblerait trop à l'homme appelé à dominer la bête qui est en lui. «*C'est un magnifique problème. Désacralisé, l'ours prend sa revanche avec sa représentation en peluche qui se fait câliner et dort avec l'enfant !*»

Le président du FIG qui n'a rien d'un ours mal léché, bien au contraire, vit son travail de recherche comme un cheminement. Après l'ours, Michel Pastoureau prépare un ouvrage sur le corbeau. «*Nos connaissances ne sont pas des vérités, ce sont des étapes...*» S'il avoue avoir été surpris, lui, l'historien parisien, d'être l'hôte du Festival International de Géographie dont il avait entendu parler mais qu'il ne connaissait pas encore, il a reçu l'invitation avec fierté. Et exprime son contentement. «*Je suis heureux de constater qu'en France, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays, l'histoire et la géographie ne sont pas trop séparées, ce sont des sciences complémentaires. Bien avant de venir, je connaissais de nom Saint-Dié-des-Vosges, et j'avais appris que ce Festival avait donné un nouvel élan à la Géographie. Je suis frappé par la qualité de l'organisation de cette manifestation. J'ai le sentiment que les professionnels et les bénévoles travaillent ensemble main dans la main.. L'ambiance est chaleureuse, à titre personnel je reviendrai très certainement !*»

Michel Pastoureau participera dimanche de 14 h à 15 h 30 à un Grand entretien animé par Antoine Spire à la cathédrale. On peut aussi le rencontrer au Salon du Livre.

GÉOMATIQUE

Quand l'informatique est au service de la géographie

Vous pouvez trouver ce week-end au musée Pierre-Noël un évènement unique et qui vaut le détour : le salon de la Géomatique. Vous l'aurez compris, la géomatique c'est l'addition de la géographie et de l'informatique. Au premier abord, on penserait que ce Salon est réservé aux professionnels et aux personnes vraiment intéressées. Mais au final, après avoir déambulé et enchainé les dialogues avec les exposants, on est captivé.

Et en plus, ce n'est pas qu'un Salon. C'est aussi un concours qui met en compétition «amicale» les 12 exposants présents. Le principe ? Chaque entreprise ou service informatique a un stand avec plusieurs ordinateurs reliés entre eux, dont un tourné vers les visiteurs pour que ces derniers puissent voir en direct comment le créateur ou le responsable du logiciel le manipule et l'utilise. Démonstration en direct ! Les intervenants n'hésitent pas à se lever et à échanger avec les autres professionnels leurs différentes méthodes de modélisation. On sent le plaisir de dialoguer et de transmettre. Les intervenants rendent leurs systèmes de géovisualisation passionnants.

Des systèmes d'une intelligence remarquable

C'est par exemple le cas d'Oscar Sanchez, venu depuis Madrid présenter son plan de rénovation urbaine à Castellana Norte, la plus grande rue de Madrid. Ou encore le cas de Thierry Pages qui présente son logiciel Live in Sport 3D, une application mobile de visualisation 3D en temps réel des compétitions sportives en extérieur. Sa société, basée à Montpellier, consiste à équiper les coureurs lors des courses à pied. Les puces sont géolocalisées et permettent de connaître en temps réel la position et la vitesse du coureur, le tout directement depuis son smartphone. Camille Monchicourt, lui, est responsable du système d'information du Parc National des Ecrins. Son système de géovisualisation permet entre autres de connaître exactement le parcours de tous les bouquetins du parc. Utile pour le staff du parc, mais aussi pour les curieux et les passionnés de la faune.

Géomaticiens, votez !

Tous les systèmes exposés sont bluffants de par leur intelligence informatique. Pour gagner le concours, les exposants peuvent compter sur les conférences qu'ils animent tout au long du week-end et sur les bulletins de vote que les visiteurs glissent dans les urnes. Rendez-vous aujourd'hui à 14 h pour la remise des prix du concours de géovisualisation. Le verdict est attendu !

Christian Pierret : «Je n'ai jamais autant profité du FIG»

Petite séance de dédicaces hier midi pour Christian Pierret, fondateur du Festival International de Géographie. Avant de rallier l'Espace Nicolas-Copernic et le Salon du Livre, l'ancien maire de la ville assistait au Grand Entretien avec «*mon ami Guillebaud*», après avoir assuré la lecture d'un texte de Nelson Mandela au Temps de la Paix et suivi la conférence sur «*La place des animaux dans la vision chrétienne*», assurée par «*mon pote JRP*». Comprenez Jean-Robert Pitte. Comprenez aussi que Christian Pierret continue à baigner dans l'ambiance FIG, une ambiance «*très fraternelle, très empathique, très conviviale*».

En fait, il n'en a même jamais autant profité, de ce Festival. «*Durant 25 ans, j'inaugurais, je serrais des mains, j'intervenais. Maintenant, je peux en profiter. Je peux passer du temps avec les gens, discuter, choisir des rendez-vous qui m'intéressent. Je récupère du temps pour moi et je profite enfin du Festival International de Géographie.*» Pour vendre ses livres par exemple. Deux ouvrages sur la ville et le petit dernier, paru juste avant les élections présidentielles de 2017, «*Réinventer la social-démocratie*» (Editions Archipel). Un bouquin vendu déjà à 1 200 exemplaires «*alors qu'un livre politique se vend en moyenne à 800 exemplaires.*» Un bouquin sur lequel l'éditeur a eu l'idée d'ajouter un bandeau «*Ce que Macron aurait dû vous dire*». Aux clients qui longent le stand de la librairie Le Neuf où il est installé, l'ancien Ministre précise que toutes les problématiques qui émergent sous l'ère Macron sont abordées dans son ouvrage : «*La Russie, l'Europe, la responsabilité de l'entreprise, les inégalités comme dynamique sociale...*»

«Passer du temps avec les gens»

Actuel adjoint au maire de David Valence en charge du développement durable, Marc Frison-Roche fait une halte alors que Christian Pierret montre des photos de la ville en 1945. «*N'empêche que la cathédrale était détruite alors que le tilleul, que nous avons réussi à classer «Arbre remarquable» cette année, était toujours debout !*» S'en suit un court débat sur les opérations qui avaient déjà été réalisées sur le végétal. Parce que maintenant qu'il a le temps, Christian Pierret le prend.

Christian Pierret sera en dédicace aujourd'hui de 11 h à 12 h et de 14 h à 15 h au Salon du Livre, sur le stand de la librairie Le Neuf

Littéraires ou de géographie, l'heure est aux prix

Cérémonie commune pour la remise des prix du Festival International de Géographie hier en fin de matinée, dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville.

Le **Prix Amerigo Vespucci 2017** honore Raphaël Jerusalmy pour son livre «Évacuation» (Éditions Actes Sud). Un roman écrit à Tel-Aviv durant la guerre, une expérience de «sur-vie» à hauts risques.

Le **Prix Amerigo Vespucci Jeunesse 2017** est décerné à Johan Dayt pour «Une Italie» (Maison Eliza). Une grande balade portée par des aquarelles et des textes sympas. Dès 7 ans et en famille.

Le **prix de la Bande dessinée géographique 2017** est attribué à Laurent Bonnneau et Mathilde Ramadier pour «Et il foula la terre avec légèreté» (Éditions Futuropolis), l'histoire d'un ingénieur pétrolier qui découvre l'écologie profonde autour de l'œuvre d'Arne Naess.

Le **prix Ptolémée**. - Il récompense le travail d'Emmanuelle Vagnon et Eric Vallet pour l'ouvrage «La fabrique de l'océan Indien Cartes d'Orient et d'Occident (Antiquité-XVIe siècle)», Publications de la Sorbonne.

Thèses CNFG. - Décerné par le Comité National Français de Géographie, ce prix récompense les meilleures thèses de géographie de l'année. Les lauréates sont Sophie Gaujal et Muriel Froment Meurice.

Akin Mabogunje, prix Vautrin-Lud 2017

Un moment d'émotion a envahi le Grand Salon de l'Hôtel de Ville hier matin, au moment de la remise du prix Vautrin-Lud à Akin Mabogunje. Souvent considéré comme le Nobel de la géographie, ce prix récompense un géographe pour son œuvre et ses recherches. En anglais, Akin Mabogunje a expliqué son émotion à l'annonce de sa nomination. Une nomination qui couronne l'engagement de ce Nigérian de 86 ans en faveur de l'éducation et une vie consacrée à l'urbanisation dans les pays en développement. Après des études suivies à Ibadan et à l'University College de Londres (UCL), Akin Mabogunje a enseigné à l'université d'Ibadan avant d'être invité dans de nombreuses universités à travers le monde, notamment au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, au Brésil ou en Suède. Il a aussi occupé des postes importants dans la haute fonction publique de son pays et publié plusieurs ouvrages sur l'urbanisation au Nigéria, sur le développement, sur les villes et l'ordre spatial… Premier Africain à devenir président de l'Union Géographique Internationale (1980-1984), il est aussi le premier Africain à être lauréat du prix Vautrin-Lud.

Non, les animaux ne sont pas bêtes

Vous cherchez à faire découvrir à vos enfants les enjeux de la sauvegarde de la planète et de ses espèces animales ? Une seule chose à faire : allez assister aux mini-conférences organisées tout au long du week-end. Hier, c'est Fleur Daugey, écrivaine et ethnographe, qui a présenté à une dizaine d'enfants son livre «Pas bête les Bêtes», pour une mini-conférence du même nom sur l'intelligence animale. Passionnée par la protection des animaux et l'écriture, elle a décidé depuis peu de fusionner les deux afin de sensibiliser les enfants mais aussi les adultes aux questions animales. Elle nous raconte son projet : «*Je veux démonter les idées reçues sur les animaux. Ils sont intelligents et ont une morale, il est important que tout le monde le comprenne, surtout les enfants. J'adore communiquer avec eux et voir qu'ils sont réceptifs.*»

Les animaux plus intelligents que nous ?

C'était le thème de la conférence d'hier : non, les animaux ne sont pas bêtes ! Les enfants ont répondu à la question «A quoi sert d'être intelligent ?» Ils ont pu apprendre que, comme nous, tous les animaux savent utiliser des outils pour manger, des tactiques précises pour se cacher des prédateurs et qu'au final, ils sont loin d'être moins intelligents que nous. Les mini-conférences d'aujourd'hui sont, elles aussi, très instructives et sensibilisent les enfants, mais aussi leurs parents, à la question de l'impact de l'homme sur la planète. Rendez-vous à l'espace Nicolas-Copernic – espace jeunesse à 10 h pour assister à la mini-conférence «*Comment devenir un bon p'tit écolo*» et à 14 h pour la mini-conférence «*L'homme est-il un animal comme les autres ?*»

CE DIMANCHE

11 h - **Musée Pierre-Noël, salle François-Cholé**

Grand entretien avec Fatou Diome, écrivaine, animé par Sarah Polacci

11 h 15 - **Hôtel de Ville, Grand Salon**

Rencontre «**Penser l'Afrique, écrire l'Afrique»** avec Bruno Doucey, éditeur, Gaston-Paul Effa, écrivain, Nimrod, écrivain et Véronique Tadjo, écrivaine, animée par Valérie Susset

14 h - **Musée Pierre-Noël, Salle François-Cholé**

Rencontre-lecture «**Voyage en Russie»** avec Vincent Pérez, comédien et photographe et Olivier Rolin, auteur. Animé par Sarah Polacci, journaliste

14 h 30 - **Tour de la Liberté**

Grand entretien avec Mémona Hintermann, «**L'oiseau des îles**» animé par Sabine Lesur

francebleu.fr
Ecoutez, on est bien ensemble
92.1 Saint Dié des Vosges
france bleu sud lorraine

Les enfants prennent le contrôle du Festival

Si un enfant de primaire souhaite assister à une conférence sur les enjeux démographiques et géopolitiques de l'Afrique du Sud, on ne lui interdira pas, évidemment. Mais on lui conseille plutôt de se rendre sous le chapiteau FIG Junior. C'est là qu'il peut exprimer toute sa créativité. Crayons, ciseaux, craies, feutres, toutes les munitions sont à disposition des juniors. C'est un véritable laboratoire de création. Création de masques en 3D, ateliers pâtes à modeler et puzzles géographiques notamment.

Même le parc de Sainte-Croix s'est déplacé pour susciter chez les enfants un intérêt pour les animaux. Le tout de manière ludique avec des jeux. Le stand offre même aux 3 et 11 ans une entrée gratuite dans le parc et a mis en place un tirage au sort pour gagner une nuit en hébergement dans une cabane dans les arbres.

Des dessins à n'en plus finir

Les enfants pourront aussi se passionner pour l'art pariétal, autrement dit les dessins réalisés sur les parois de grottes. Cet atelier, organisé par l'association ArchéoVosges, se tient au premier étage de l'Espace Nicolas-Copernic. Inès, Camille, Meltem et Lucie sont en classe de 6ème au collège Sainte-Marie à Saint-Dié. Très concentrées, elles ont dessiné au fusain des bêtes préhistoriques. A leur initiative, elles réaliseront la semaine prochaine un exposé sur l'art pariétal devant leur classe. Cet atelier du FIG ne pouvait donc pas mieux tomber. Pourquoi ont-elles participé à cet atelier ? «*Tout simplement parce qu'on aime dessiner. Quand c'est pour dessiner, ça ne nous dérange pas de nous salir les mains.*» Vous l'aurez compris, les enfants prennent les commandes de leur FIG.

Le CNL, partenaire privilégié du FIG

Attaché au Ministère de la Culture, le Centre National du Livre (CNL) apporte, en plus d'un très appréciable soutien financier, une implication de tous les instants dans l'articulation du Festival International de Géographie. Nouveauté cette année : le parrainage de mini-conférences proposées dans le cadre du FIG Junior. Comme une reconnaissance de la qualité de cette grande manifestation populaire construite autour d'un projet littéraire structuré. Ce solide partenariat, reconduit d'année en année, s'intègre parfaitement au sein de la mission de l'établissement créé après guerre pour aider les auteurs et les maisons d'édition. La Caisse Nationale des Lettres, devenue Centre National du Livre en 1993, souffle ses 70 printemps en 2017 : 70 ans d'engagement aux côtés des professionnels du livre, 70 ans de soutien à la création littéraire, 70 ans d'actions et de combats pour un «monde plus livre»..

Le FIG en live !

Retrouvez toute l'actualité du FIG en brèves, en photos et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr** ou sur **facebook.com/festival.international.geographie** en partenariat avec l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges et l'Université de Lorraine.

DEODATV

(Crédit Photo Rama)

Une chauve-souris au menu ?

Manger des animaux, c'est bon mais, parfois, ça peut faire mal. Les chauves-souris qui migrent avec le réchauffement climatique ont atterri dans la cuisine de certaines régions d'Afrique occidentale. Résultat ? Le passage d'un virus de l'animal à l'homme, une méchante bête qui s'appelle Ebola. Véronique Tadjo écrit de magnifiques pages sur cette tragédie. Elle signe son merveilleux livre En compagnie des hommes (Don Quichotte éd.) au Salon du Livre.

Richard Bohringer, un langage vrai

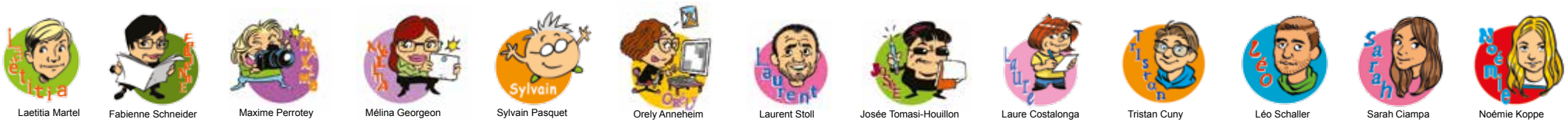
Cathédrale comble. Sarah Polacci, journaliste, dialogue avec Richard Bohringer sur sa vie en Afrique. De son expérience au Sahel lors des tournages de films, aux nuits extrêmement chaudes, atteignant les 50° C en passant par sa vie au Sénégal, Richard Bohringer s'est également livré sur le bonheur humain qu'on peut y trouver. «*Quand on est un rêveur, découvrir l'Afrique c'est découvrir un bout de soi*».

Tombola : qui veut son billet pour l'Afrique du Sud ?

Les lots mis en jeu dans la tombola proposée dans le cadre du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges méritent véritablement de casser la tirelire…

Les plus chanceux pourront en effet remporter un circuit en Afrique du Sud de dix jours et sept nuits pour deux personnes offert par Havas Voyages et la compagnie Air France, un abonnement famille d'un an et des entrées au parc animalier de Sainte-Croix, un téléviseur, un VTC, des produits high-tech…

Les billets seront vendus 2 € tout au long du Festival par les étudiants en BTS Négociation et Relation Client (NRC) du lycée Jules-Ferry ; le tirage au sort aura lieu dimanche 1er octobre à 15 h 30 (et non 16 h comme annoncé) à la salle Mélusine, Espace François-Mitterrand.



illustrations by Laurent CAGNIAT